

LA RESTAURATION DU MILAN ROYAL *MILVUS MILVUS* EN BOURGOGNE, UN PROJET SUR LE LONG TERME

Voilà bientôt deux ans que la Bourgogne s'est engagée auprès d'autres régions dans la protection du Milan royal. Les deux années de suivi, menées en 2006 par le CEOB - l'Aile Brisée, puis depuis 2007 par l'EPOB, nous permettent dès à présent mieux connaître la population actuelle de l'espèce en Bourgogne, confirmant par ailleurs nos inquiétudes.

En 2007, 102 journées hommes pour un total de 13500 km ont été consacrées à la prospection du Milan royal. Une très large partie l'a été pour le suivi de la nidification de l'espèce dans le Haut-Auxois. Quatre nids ayant donné neuf jeunes à l'envol au total ont été trouvés cette année : deux en Côte-d'Or, un dans l'Yonne et un autre dans la Nièvre. A cela s'ajoutent deux reproductions certaines ayant échoué (dont le seul site trouvé qui avait réussi l'année précédente), deux reproductions certaines dont nous n'avons pu localiser les sites, une reproduction probable, et dix cantonnements possibles. Sans compter bien-sûr les reproductions qui nous auraient totalement échappées dans d'autres secteurs de la région moins prospectés. Huit à dix-neuf couples ont donc été identifiés en 2007, contre deux à dix-neuf l'année précédente. Enfin le Haut-Auxois concentre une fois de plus la majorité des résultats positifs.

Pour les hivernants, l'hiver 2007-2008 est plutôt bon par rapport à ces dernières années : alors qu'un dortoir d'une vingtaine d'individus a été recensé dans une Installation de Déchets Non Dangereux (ISDND) de l'Yonne tout au long de l'hiver, trois autres petits dortoirs proches d'ISDND ont été repérés au cours du mois de janvier dans la région, dont un seul en Côte-d'Or, à Drambon. Fait marquant, un dortoir de dix à vingt individus a été localisé en décembre lors du « circuit rapaces » mené traditionnellement par le CEOB - l'Aile Brisée dans l'Auxois. Celui-ci se situait dans la région d'Arnay-le-Duc (21), loin de toute décharge, alors que l'on pensait ces dortoirs de l'Auxois disparus.

Ces résultats sont meilleurs qu'en 2006, même s'ils restent très faibles. Ils ne doivent surtout pas cacher l'effondrement constaté des populations de ce rapace depuis le milieu des années 1990, dans notre région comme dans d'autres. Cette chute pourrait même être estimée entre 80 et 98 % sur ces quinze dernières années en Bourgogne ! La population actuelle est relictuelle, et semble varier aux grés des cycles de pullulation des micro-mammifères. Il est toutefois important de persévérer dans le suivi des populations, pour affiner davantage encore nos diagnostics.

L'année 2007 marque l'apparition des premiers Milans royaux bourguignons marqués, qui seront peut-être l'occasion dans un avenir proche de mieux connaître le devenir de nos oiseaux. Les neuf jeunes identifiés ont été marqués au nid, représentant 8 % du total national des oiseaux marqués en 2007. Aucun n'a été pour le moment recontacté depuis la fin de l'été 2007.

Les deux premières placettes d'alimentation, qui devraient voir le jour ce printemps/été 2007, témoigneront très concrètement de l'aide que nous souhaitons apporter à l'espèce pour qu'elle subsiste et mieux, se renforce. La création de ces structures dans les zones à enjeux pour l'espèce fait partie intégrante des actions prévues dans le plan national de restauration du Milan royal. Ces projets, qui s'inscrivent sur une dizaine d'années pour être réellement efficaces, sont une manière temporaire de renforcer les populations locales en déclin. Ils fournissent aux oiseaux une ressource alimentaire existante mais inaccessible en raison de la réglementation, en attendant un avenir plus favorable permettant à sa population d'exister de manière viable et autonome. Concrètement, une placette d'alimentation est un petit charnier répondant à des normes sanitaires très strictes. Elle présente plusieurs intérêts, pour la nidification comme pour l'hivernage : permettre l'élevage des jeunes jusqu'à l'envol ; faciliter l'émancipation de ces derniers ; attirer des Milans royaux susceptibles de s'intégrer à la population locale ; faciliter les conditions d'hivernage pour dissuader les oiseaux de passer l'hiver en Espagne.

Rappelons que les principales causes du déclin observé à l'échelle européenne depuis le milieu des années 1990 sont la disparition des décharges à ciel ouvert, le recul des prairies permanentes naturelles et des bocages, ainsi que les destructions massives constatées depuis plusieurs années en

Espagne, là où la majorité des oiseaux européens passent l'hiver. A cela s'ajoutent des causes plus ponctuelles, comme les collisions (véhicules, lignes électriques ou éoliennes) et les intoxications involontaires (anticoagulants pour juguler les pullulations de micromammifères). En Bourgogne, les cas de destructions volontaires sont quant à eux heureusement très rares.

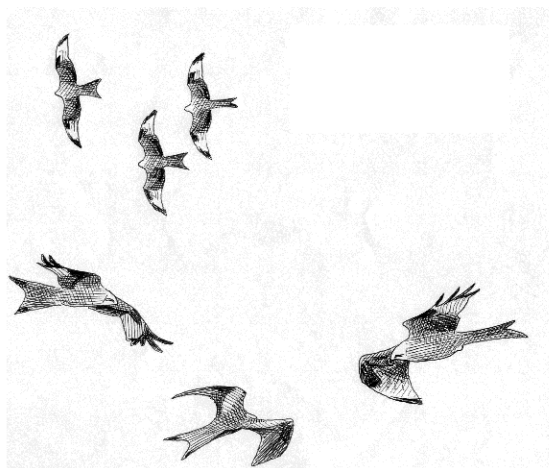
L'une des deux placettes sera réalisée avec l'aide de la SITA-Suez à l'ISDND de Sauvigny-le-Bois (89) pour aider à l'hivernage, l'autre le sera avec l'aide de la Fondation Nature et Découvertes en plein Haut-Auxois, pour aider à la reproduction. Ce sont les seules actions de restauration facilement réalisables à notre niveau, tant la question du Milan royal est liée à de grands phénomènes de société (orientations agricoles, conservation de prairies permanentes et traitement des déchets). D'autres actions retournant plus de la sensibilisation se développent petit à petit, avec la tenue de conférences et d'animations (écoles, ISDND, communes...). Enfin, nous tenons à faire preuve d'une grande vigilance vis-à-vis du développement de l'activité éolienne qui pourrait menacer l'espèce au sein même de son bastion régional, dans l'Auxois et surtout dans le Haut-Auxois.

Progressivement, le programme Milan royal régional prend de l'ampleur, et nous souhaitons le voir se pérenniser les prochaines années, sous la forme d'un programme commun avec certaines de nos régions voisines à enjeux pour l'espèce, et avec l'aide financière de l'Europe. Il est de toute façon nécessaire de se mobiliser sur plusieurs années pour rendre efficaces nos actions, quasiment toutes inscrites sur les moyen et long termes.

A l'image des carrés rapaces réalisés par le CEOB - l'Aile Brisée en Côte-d'Or depuis quelques années, des carrés de prospection ont été proposés par la LPO Mission rapaces cette année dans l'ensemble des régions françaises à enjeux pour la nidification du Milan royal. Pour la Bourgogne, six carrés seront suivis en 2008 : un dans l'Yonne et cinq en Côte-d'Or. En plus du carré rapaces géré par le CEOB - l'Aile Brisée autour de Saint-Seine-l'Abbaye, qui recoupe un carré Milan royal, trois carrés dans l'Auxois/Haut-Auxois et un autre en vallée d'Ouche seront à suivre cet été. Ces résultats permettront de marquer une évolution par rapport à l'enquête nationale menée sur les rapaces diurnes nicheurs entre 2000 et 2002. Si des bénévoles souhaitent apporter leur aide, même modeste, pour le suivi de ces carrés, nous serons ravis de les associer à cette action.

Nous souhaitons remercier le Conseil Régional de Bourgogne ainsi que la DIREN Bourgogne qui soutiennent financièrement le programme depuis 2006. Nous remercions également toutes les personnes qui se sont investies de près comme de loin à la cause du Milan royal dans la région, notamment lors des prospections et du marquage des oiseaux. Nous comptons à nouveau sur votre aide cette année pour ces mêmes actions, mais aussi pour la réalisation prochaine de la placette d'alimentation en Haut-Auxois, où beaucoup de mains et d'énergie seront nécessaires.

Pour finir, nous vous invitons à découvrir sur la revue scientifique « Bourgogne-Nature » l'article à paraître prochainement, « Le Milan royal *Milvus milvus* en Bourgogne : historique, enjeux et actions en faveur de l'espèce - MAURICE T., STRENNA L. », qui vous permettra d'approfondir vos connaissances sur le « dossier » Milan royal dans la région.



Thomas MAURICE

Dessin : Philippe GAYET